

L'essentiel

Les conditions météorologiques du mois de novembre ont été douces mais venteuses et très pluvieuses, ce qui a ralenti les travaux dans les champs : dernières récoltes de betteraves et premiers semis des cultures d'hiver ont été impactés. Selon les dernières estimations, les productions de céréales comme celles de protéagineux devraient être en hausse en 2023, tandis qu'un léger recul est attendu pour les oléagineux. La collecte de ces récoltes affiche un léger retard par rapport à l'année précédente. Les premières données disponibles montrent un repli des surfaces cultivées en blé en 2024. Les cours des céréales sont restés orientés à la baisse au mois de novembre, alors que les graines oléagineuses se sont échangées à des prix en légère hausse par rapport au mois précédent.

Conditions météorologiques

Un mois de novembre doux et pluvieux

Novembre 2023 s'est inscrit dans la continuité de la douceur du mois d'octobre 2023, affichant un excédent thermique de 0,9°C par rapport à la normale de saison. Si, au début du mois de novembre, les températures moyennes étaient très proches de la normale saisonnière, c'est essentiellement au cours de la seconde décennie du mois que l'excédent de température s'est manifesté.

Le mois de novembre 2023 s'est également démarqué par des précipitations constantes tout au long de la période. L'excédent pluviométrique enregistré est de 40,1 mm par rapport aux normales saisonnières régionales, ce qui représente un excédent de plus de 71%, suivant ainsi la tendance amorcée lors de la seconde moitié

du mois d'octobre.

Enfin, le mois de novembre a également été venteux : il a été

marqué par le passage de trois tempêtes sur les 15 premiers jours (Ciaràn, Domingos et Frederico).

Météo de novembre

Stations	Temp. (°C) en novembre 2023	Écart à la normale (°C)	Pluviométrie (mm) en novembre 2023	Écart à la normale (mm)
Paris (75)	9,4	+ 0,7	94,2	+ 39,9
Melun (77)	8,4	+ 0,8	102,3	+ 46,0
Trappes (78)	8,5	+ 0,9	95,6	+ 34,4
Le Bourget (93)	9,2	+ 1,1	97,4	+ 43,8
Orly (94)	9,0	+ 1,1	86,4	+ 33,0
Pontoise (95)	8,6	+ 1,1	87,2	+ 32,4
Roissy (95)	8,9	+ 0,8	111,5	+ 51,1
Île-de-France	8,9	+ 0,9	96,4	+ 40,1

Source : Srise Île-de-France d'après Météo-France

Coûts des moyens de production

À l'échelle nationale, l'indice des prix d'achats des moyens de production agricole (Ipampa) évolue peu depuis le mois de juin : en octobre, il perd 0,3 point par rapport au mois précédent. Il a diminué d'environ 10 points par rapport au pic atteint en 2022 mais reste supérieur de 30 points au niveau d'avant guerre russo-ukrainienne.

Après plusieurs mois de croissance, le poste « énergie et lubrifiants » a enregistré un retrait au mois d'octobre. Les coûts liés aux aliments des animaux sont en repli constant depuis le mois de janvier 2023 et perdent encore 1,5 point en octobre par rapport à septembre.

Les autres principaux postes évoluent à la hausse en octobre et restent même supérieurs aux niveaux constatés il y a un an, exception faite des engrais et amendements dont l'indice avait atteint des niveaux exceptionnellement hauts fin 2022.

Indice national des prix d'achat des moyens de production agricole (Ipampa)

Base 100 en 2015	Août	Sept.	Oct.	Variation en point sur		
	2023	2023	2023	1 mois	3 mois	1 an
Indice général national	132,1	132,5	132,2	- 0,3	+ 1,4	- 9,8
Biens et services de consommation courante	132,4	132,8	132,2	- 0,6	+ 1,5	- 13,7
dont :						
Semences et plants	108,3	108,2	108,8	+ 0,6	+ 1,3	+ 4,2
Énergie et lubrifiants	169,4	177,4	173,3	- 4,1	+ 19,7	- 8,3
Engrais et amendements	137,7	136,1	137,0	+ 0,9	- 0,3	- 83,4
Produits de protection des cultures	105,4	105,7	105,9	+ 0,2	+ 0,7	+ 7,8
Aliments des animaux	138,0	136,6	135,1	- 1,5	- 4,5	- 13,7
Entretien et réparation	130,6	131,3	131,9	+ 0,6	+ 1,7	+ 8,4

Source : Insee

Grandes cultures

L'état sanitaire des cultures

Les colzas ont entamé le mois de décembre avec des biomasses relativement bonnes eu égard aux conditions douces de l'automne. Hormis dans quelques situations, les attaques de larves d'altises sont restées encore modérées. Pour les céréales implantées en octobre, le développement était également correct avec des tallages bien engagés. Malgré des conditions peu favorables (vent, humidité), de petites populations de pucerons ont parfois séjourné durablement dans certaines parcelles.

Les conditions de cultures

Un mois de novembre marqué par d'importantes précipitations qui ont ralenti les travaux agricoles et dégradé les conditions de cultures

Les agriculteurs ont dû faire face à d'importantes précipitations au cours de la première quinzaine d'octobre et du mois de novembre. Les travaux agricoles ont alors fortement ralenti et n'ont retrouvé

un rythme normal qu'au début du mois de décembre.

Cette situation a fortement impacté la récolte de betteraves. Alors que des parcelles de betteraves auraient dû être récoltées début novembre, la récolte de ces dernières n'a pu commencer que début décembre. Le rendement de la betterave était estimé à 858 qx/ha en moyenne pour la région, avec une richesse en saccharose de l'ordre 17 %, avant le début des intempéries. Néanmoins, les fortes précipitations ont entraîné un redémarrage de la croissance de la betterave, réduisant le taux de saccharose dans les racines de l'ordre d'un point. Ainsi, selon les dernières informations en date du 7 décembre 2023, alors que le rendement sucrier de la Seine-et-Marne était prévu aux alentours de 100 tonnes d'équivalent sucre par hectare avant les intempéries, il devrait finalement se situer aux alentours de 90 tonnes d'équivalent sucre par hectare pour les surfaces restant à récolter.

La situation climatique a également impacté les semis des cultures d'hiver. Cela est particulièrement

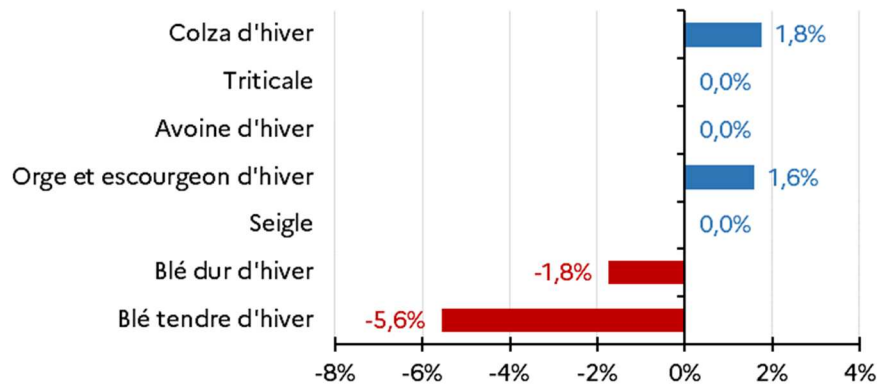
vrai pour le blé tendre, puisque le pourcentage de surfaces semées, estimé au 4 décembre 2023, était de 92 %, avec 85 % des surfaces en phase de levée et 23 % des surfaces en phase de tallage. À la même période au cours de la campagne précédente, les semis étaient terminés depuis deux semaines, avec 99 % des surfaces levées et 66 % des surfaces en phase de tallage pour cette culture. Les semis d'orge d'hiver sont plus épargnés puisque la totalité des surfaces a été ensemencée, avec 97 % des surfaces en phase de levée ainsi que 48 % des surfaces en phase de tallage. Les surfaces d'orge d'hiver ne représentent que le quart des surfaces consacrées au blé tendre d'hiver en Île-de-France ; les travaux sur ces surfaces plus réduites ont pu être privilégiés durant les rares moments d'accalmie. Les semis d'orge de printemps ont également débuté avec du retard puisque, au 4 décembre 2023, 3 % des surfaces prévues pour cette culture étaient ensemencés, contre 28 % à la même période lors de la campagne précédente.

95 % des surfaces de blé tendre ont été identifiées comme ayant des conditions de cultures bonnes à très bonnes, et 93 % pour l'orge d'hiver. Toutefois, pour l'ensemble des parcelles déjà ensemencées, les opérations sanitaires telles que les désherbages en post-levée ont dû être reportées, ce qui pourra avoir d'éventuels impacts plus tard au cours de la campagne.

Prévision des surfaces pour la campagne agricole 2023-2024

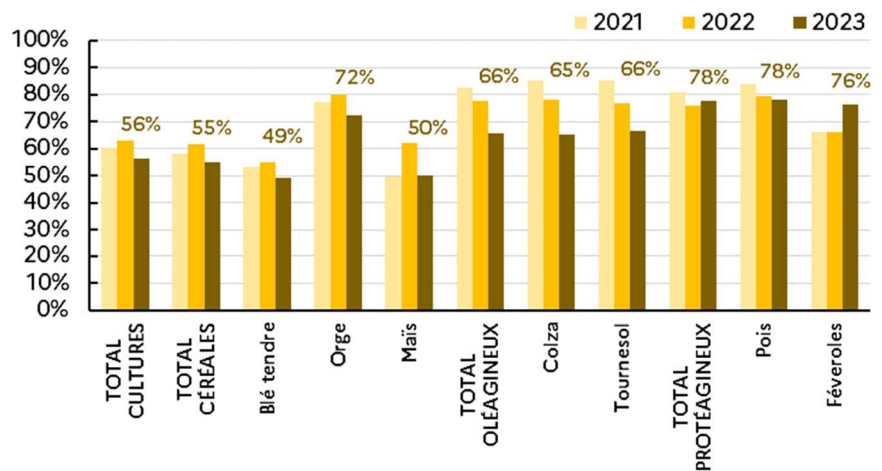
Selon les dernières estimations issues de l'enquête collecteurs de FranceAgriMer, suite aux intempéries de novembre, les surfaces allouées au blé tendre ainsi qu'au blé dur d'hiver devraient baisser respectivement 5,6 % et 1,8 %, comparé à la campagne 2022-2023. Les surfaces qui n'ont pu être ensemencées en blé devraient être reportées sur des cultures de printemps comme le maïs et l'orge de printemps et potentiellement des protéagineux. L'orge et le colza d'hiver devraient voir leurs surfaces augmenter respectivement de 1,8 % et de 1,6 % par rapport à la campagne précédente. Les surfaces de seigle, d'avoine d'hiver et de triticale devraient rester stables. Toutefois, il est important de noter qu'il s'agit des toutes premières estimations et que ces valeurs pourront évoluer à l'avenir.

Prévision d'évolution des surfaces pour la campagne agricole 2023-2024 comparée à la campagne précédente



Source : Srise Île-de-France

Proportion du volume dédié à la collecte en Île-de-France déjà aux mains des collecteurs au 31 octobre



Source : Srise Île-de-France

Production et collecte des grains en Île-de-France (récolte 2023)

La production régionale en légère hausse

En Île-de-France, aux dernières estimations pour la campagne millésimée 2022-2023, la production céréalière serait de 2 886 kt, contre 2 788 kt pour la campagne précédente, soit une augmentation de 4 %. La production d'oléagineux serait de 279 kt, contre 302 kt en 2022 ce qui représente une diminution de 8 %. Cette diminution de la production des oléagineux est surtout due au colza, dont la production baisse de 11 %. Cette évolution est à relativiser par rapport à une campagne 2021-2022 particulière où le rendement s'était élevé à 42 qx/ha. En 2022-23, le rendement en colza est à un niveau identique à celui de la moyenne olympique, à 34 qx/ha. La production de protéagineux devrait atteindre 66 kt, contre 58 kt environ en 2022, en augmentation de 14 %, en lien avec l'augmentation des surfaces cultivées.

Une collecte ralentie par rapport aux campagnes précédentes

À la fin du mois d'octobre 2023, 55 % du volume des céréales, 66 % du volume des oléagineux et 78 % du volume des protéagineux dédiés à la collecte étaient déjà aux mains des collecteurs. Ces chiffres sont inférieurs à ceux de la campagne précédente : à la même période, 61 % des céréales, 78 % des oléagineux étaient déjà collectés. Seuls les protéagineux présentent une légère avance par rapport à la campagne précédente, où 76 % étaient collectés.

Les cours

Les cours des céréales restent orientés à la baisse au mois de novembre

Pour le second mois consécutif, le cours du blé tendre rendu Rouen a diminué : il s'élève à 221 €/t en moyenne mensuelle en novembre 2023 contre 229 €/t en octobre 2023. Il baisse de 32 % par rapport à celui de l'an dernier à la

même date et est 25 % au-dessous du cours de novembre 2021. Plusieurs facteurs permettent d'expliquer cette évolution : la hausse de l'euro face au dollar pénalise la compétitivité du blé tendre des pays de la zone euro, dont la France, ce qui tire les prix à la baisse. En outre, la concurrence est forte entre exportateurs sur le marché mondial, en particulier avec les pays de la mer Noire (Russie, Roumanie, Ukraine, Bulgarie) qui pratiquent des prix plus attractifs. À noter toutefois que si la vente à l'exportation est difficile, la demande sur le marché intérieur français est portée par les meuneries et les fabricants d'aliments du bétail, ce qui limite le repli des cours.

Les mêmes effets sur le marché mondial ayant les mêmes conséquences sur les prix, le cours moyen mensuel de l'orge de mouture rendu Rouen suit la même tendance baissière que celle du blé tendre, à 199 €/t en novembre 2023 contre 208 €/t en octobre. Il se situe 31 % au-dessous du cours de novembre 2022 et 25 % au-dessous du cours de

Cotations des principales céréales et des principaux oléagineux

Céréales et oléagineux	Moyenne mensuelle des cotations*		Évol. nov. 23/ nov. 22 (%)	Évol. nov. 23/ nov. 21 (%)
	Oct. 23 €/t	Nov. 23 €/t		
Blé tendre meunier rendu Rouen	229	221	-32	-25
Blé tendre meunier départ Eure-et-Loir	223	215	-32	-26
Orge de mouture rendu Rouen	208	199	-31	-25
Orge de mouture départ Eure-et-Loir	248	188	-32	-27
Maïs rendu Bordeaux	196	196	-37	-21
Colza rendu Rouen	437	438	-29	-37
Tournesol rendu Bordeaux	406	418	-33	-31

Source : La Dépêche

* La campagne agricole millésimée "n" s'étend de juillet "n" à juin "n+1" pour la commercialisation de la plupart des cultures (blé, orge, colza), à août "n+1" pour le tournesol, et septembre "n+1" pour le maïs.

novembre 2021. Sur le marché français, l'activité est peu dynamique : l'orge est une marchandise peu attractive pour la formulation d'aliments pour animaux par rapport au blé tendre.

Le maïs résiste mieux au contexte mondial puisque le cours moyen mensuel du maïs rendu Bordeaux est resté stable en novembre 2023 par rapport au mois précédent, à 196 €/t. Il se positionne 37 % au-dessous de

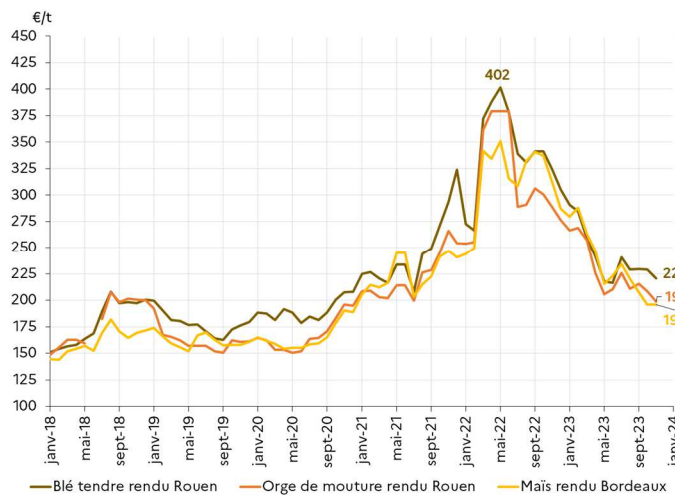
celui de l'an dernier à la même date et 21% au-dessous du cours de novembre 2021. Bien que l'offre soit abondante, le marché français reste vendeur ce qui permet un équilibre entre offre et demande : les fabricants d'aliments pour animaux sont présents sur les marchés dans le sud-ouest du territoire à destination de l'Espagne.

À l'inverse, les cours des graines oléagineuses ont enregistré une hausse plus ou moins marquée au mois de novembre

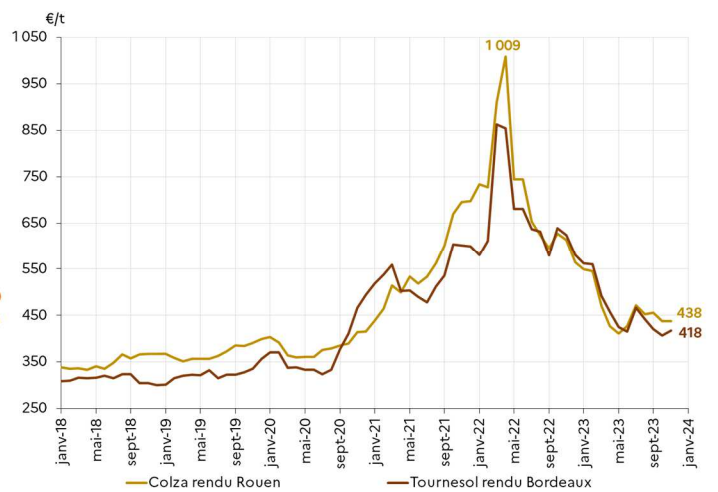
Le cours moyen mensuel de la graine de colza rendu Rouen s'élève à 438 €/t en novembre 2023, contre 437 €/t en octobre 2023. Il baisse de 29 % par rapport à celui de l'an dernier à la même date et est 37 % au-dessous du cours de novembre 2021. Les prix français sont influencés par le renchérissement des cours des graines oléagineuses outre-Atlantique (canola canadien et soja états-unien) et par l'augmentation des cours du pétrole, deux facteurs qui atténuent l'impact de la hausse de l'euro face au dollar. Sur le marché physique français, l'activité est ralentie.

À 418 €/t en novembre 2023, le cours moyen mensuel de la graine de tournesol rendu Bordeaux enregistre une hausse de 12 €/t par rapport au mois précédent. Il se situe 33 % au-dessous du cours de novembre 2022 et 31 % au-dessous de celui de novembre 2021. Après un manque d'activité sur le marché pendant plusieurs semaines, un regain d'intérêt acheteur sur certains sites de trituration a soutenu les cotations.

Évolution des cours des céréales



Évolution des cours des graines oléagineuses



Source : Srise Île-de-France d'après La Dépêche

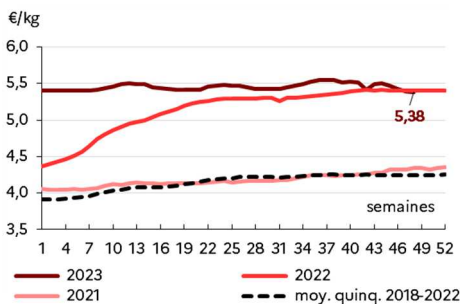
Productions animales

Viandes : bovins, ovins et porcs

Vache : des cours en baisse

Une offre plus large en production, due principalement aux réformes avant l'hivernage, et une demande bridée par le contexte inflationniste conduisent à un léger fléchissement des cours (-0,6 € par rapport à octobre).

Cotation de la vache R

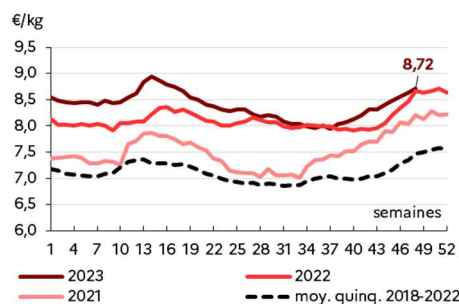


Source : Srise Île-de-France d'après FranceAgriMer

Agneau : des prix soutenus par le repli de l'offre

Malgré une demande stagnante, les disponibilités réduites en agneaux en amont de la filière en France comme au Royaume-Uni conduisent à un marché porteur avec des cours qui augmentent (+0,32 € par rapport à octobre).

Cotation de l'agneau R3

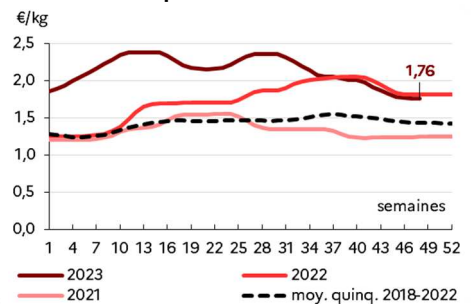


Source : Srise Île-de-France d'après FranceAgriMer

Porcs : les prix se stabilisent sous le niveau de 2022

Comme au mois dernier, la consommation de viande de porc manque de dynamisme en novembre. Beaucoup de porcs sont présentés au cadran et tous ne sont pas vendus. Cette situation entraîne une érosion des cours qui se stabilisent néanmoins en fin de mois à 1,76 €/kg, un niveau inférieur de 5 centimes à celui de fin novembre 2022.

Cotation du porc charcutier



Source : Srise Île-de-France d'après Marché du cadran (Plérin)

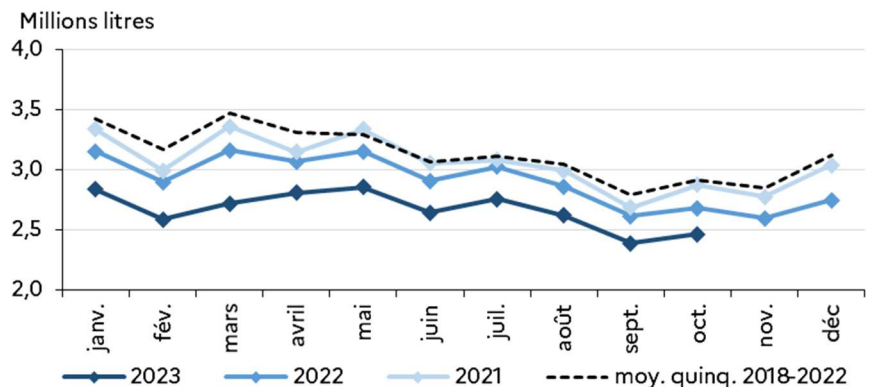
Lait de vache

La baisse de la collecte soutient le prix du lait de vache en ce début d'automne

Les tendances se poursuivent en septembre et en octobre : la collecte de lait de vache est toujours inscrite sur des niveaux bien inférieurs à ceux de 2022 (-8,7 % en septembre et -9,6 % la baisse de la collecte depuis le début de l'année dans la région francilienne (-2,8 millions de litres).

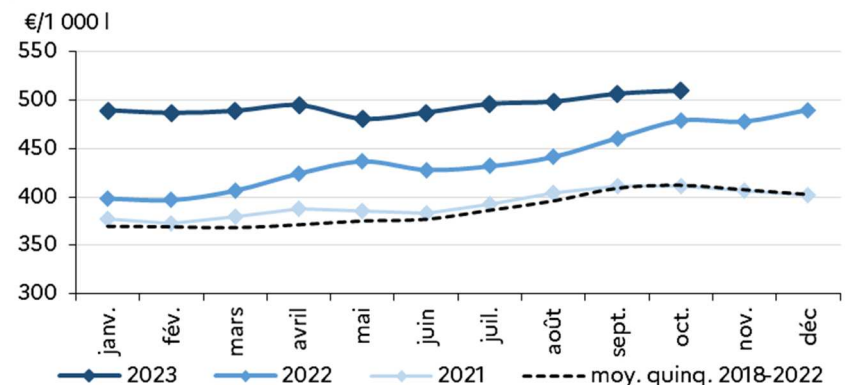
Le manque d'offre au niveau de la région, mais également à l'échelle nationale, se traduit par une revalorisation des prix réels du lait payés aux producteurs : ils ont dépassé 500 €/1 000 l en septembre, avant de progresser à nouveau en octobre pour atteindre 509 €/1 000 l (+31 € et +98 € par rapport respectivement à 2022 et 2021). Cette hausse du prix du lait peut s'expliquer également par l'amélioration de sa qualité : le taux butyreux atteint 42,28 g/l (+0,6 g/l en un an) et le taux protéique 33,79 g/l (+0,2 g/l).

Livraisons de lait de vache en Île-de-France



Source : Srise Île-de-France d'après Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Prix réel du lait de vache payé aux producteurs en Île-de-France



Source : Srise Île-de-France d'après Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Fruits et légumes

Prix des principaux produits français sur le carreau des grossistes de Rungis

Comme chaque année à l'entrée de l'hiver, certains produits français (concombre, courgette, artichaut, haricot vert, brocoli...) font place à la

provenance espagnole. L'offre en endive, produit à connotation hivernale par excellence, continue de s'élargir. Le retour du froid est favorable à la consommation du chou-fleur dont les cours flambent. Les exportateurs espagnols en

profitent pour prendre des parts de marché français. La campagne de kiwi tant attendue se développe en cette période, l'écoulement est fluide et les cours ne sont pas discutés.

Prix des principaux produits français sur le carreau des grossistes de Rungis

Produit	Données novembre 2023			Évol. en € / oct. 2023
	Prix min.	Prix max.	Prix moyen	
Légumes				
Endive Nord-Picardie cat.I colis 5 kg : le kg	2,80	2,80	2,80	-
Endive Nord-Picardie extra colis 5 kg : le kg	2,70	3,20	3,12	+ 0,89
Pissenlit vers France : le kg	10,00	10,00	10,00	=
Roquette France : le kg	7,00	7,00	7,00	=
Courge Potimarron France : le kg	1,10	1,20	1,18	- 0,02
Tomate cerise France extra barq. 250 g : le kg	5,60	7,50	6,42	+ 0,15
Tomate ronde France grappe extra : le kg	2,20	3,20	2,64	+ 0,51
Céleri-rave France : le kg	1,40	1,80	1,67	- 0,13
Navet rond violet France : le kg	1,50	1,50	1,50	=
Bette France : le kg	2,50	2,80	2,58	- 0,14
Chou-fleur France couronné cat.I gros : les 6 pièces	14,00	23,00	19,86	+ 6,59
Poireau France cat.I : le kg	1,20	1,60	1,41	+ 0,21
Fruits				
Marron France - 45 / kg : le kg	4,50	6,00	5,00	- 0,27
Framboise France barq. 125 g : le kg	17,60	26,40	22,06	+ 1,08
Raisin Chasselas AOP Moissac Sud-Ouest extra : le kg	5,00	5,00	5,00	+ 0,27
Poire Conférence France cat.I 70-75 mm plateau 1 rg : le kg	2,40	2,40	2,40	=
Pomme Golden colo. 1-2 France cat.I 201/270 g plateau 1 rg : le kg	1,90	1,90	1,90	+ 0,10
Clémentine Corse cat.I 2 : le kg	3,60	3,80	3,72	- 0,08
Kiwi Gold France cat.I 85-95 g - 33 - colis 5,6 kg : le plateau	33,00	33,00	33,00	+ 1,43

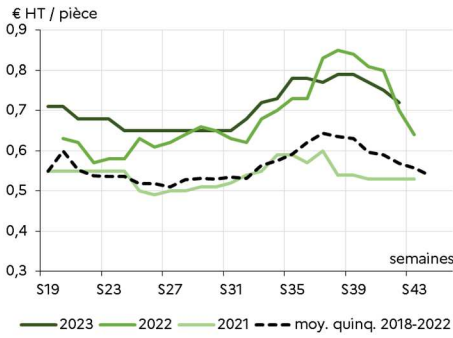
Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Ces prix sont collectés par le réseau des nouvelles du marché (RNM), du lundi au vendredi, auprès des grossistes sur le marché d'intérêt national (MIN) de Rungis. Le prix minimum constaté, le prix maximal constaté et le prix moyen des données collectées sont indiqués dans le tableau, ainsi que l'évolution en euro du prix moyen par rapport au mois précédent.

Prix de la laitue sur le marché d'intérêt national de Rungis

Au stade expédition, les cotations de la laitue batavia blonde Île-de-France ont été arrêtées en semaine 42 sur une tendance baissière, avec un prix à 0,72 € HT la pièce.

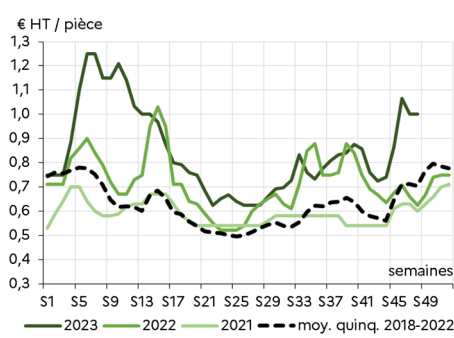
Prix de la laitue batavia blonde Île-de-France (plein champ, + 400 g, colis de 12) - Stade expédition



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Au stade de gros, l'offre plus modérée a entraîné une hausse des cours de la laitue batavia blonde France avant un léger repli en semaine 47. Mais les cours restent supérieurs de 30 centimes à ceux de la moyenne quinquennale 2018-2022.

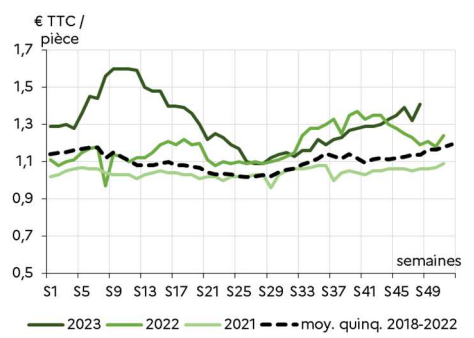
Prix de la laitue batavia blonde France (cat. I, + 400 g, colis de 12) - Stade de gros



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

L'évolution des prix de la laitue batavia France est également haussière au stade de détail, malgré un décrochage en semaine 47, et l'écart se creuse avec les prix pratiqués en 2022 et sur les cinq dernières années (+ 27 centimes en semaine 48).

Prix de la laitue batavia France - Stade détail GMS



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Produit du mois : la banane

Le commerce international de bananes a été perturbé en 2022 par les aléas sanitaires et climatiques, des coûts de production et de transport élevés et un contexte encore marqué par la crise Covid et par le début du conflit russo-ukrainien. Le volume global de la production communautaire a décliné tandis que les producteurs antillais ont été performants et ont écoulé facilement leur production sur un marché français qui a confirmé son dynamisme.

2022, les prix des bananes progressent dans un contexte de contraction de l'offre et de hausse des coûts de production et de transport

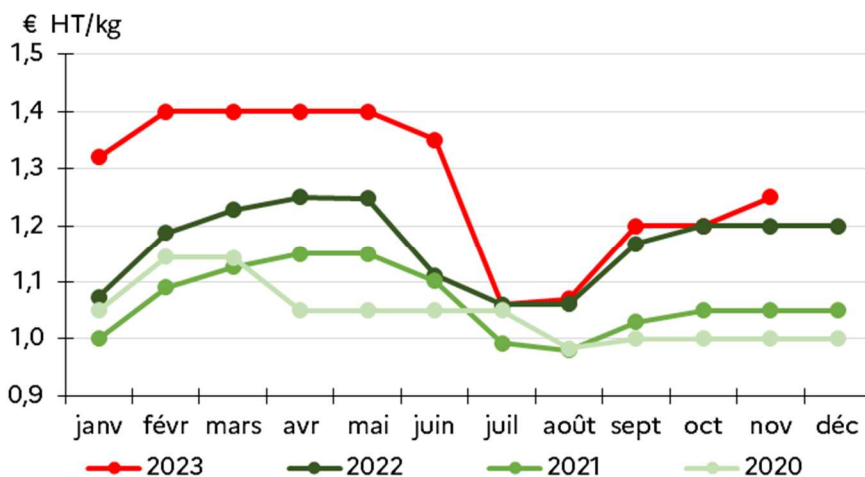
L'année 2022 a été caractérisée par une hausse générale des prix tant à l'importation que sur les marchés de gros et de détail. Au stade import, les prix des bananes antillaises sont passés de 0,74 € HT/kg en 2021 à 0,84 € HT/kg. Sur les marchés de gros, le prix moyen annuel (1,05 € HT/kg) a enregistré une hausse de

14 %. Enfin, le prix au stade détail s'est établi à 1,73 € TTC/kg en 2022, en augmentation de 11 centimes par rapport à l'année précédente.

Cette configuration de marché est imputable en grande partie aux répercussions de la crise sanitaire sur la logistique maritime et aux conséquences du conflit russo-ukrainien qui a entraîné un accroissement du prix de l'énergie et des intrants. Malgré cette conjoncture inflationniste, la banane s'est encore positionnée comme l'un des fruits les moins chers du rayon fruits et est restée un des fruits les plus consommés en France (11 kg/an/habitant).

En 2022, le marché français a bien résisté à la faiblesse de l'offre mondiale avec une hausse de son approvisionnement net (+ 1,1 % avec 739 000 t) contre une chute de 4 % pour l'ensemble européen. Les Antilles françaises ont même réussi à améliorer leur positionnement sur le marché français en accroissant leurs expéditions de 1,9 %. Malgré une régression sensible de ses réexportations vers d'autres pays de l'Union européenne, la France reste l'une des plaques tournantes du marché bananier en Europe avec 236 000 tonnes réexportées en 2022.

Cours de la banane D.O.M. au stade grossistes au marché d'intérêt national (MIN) de Rungis - catégorie extra



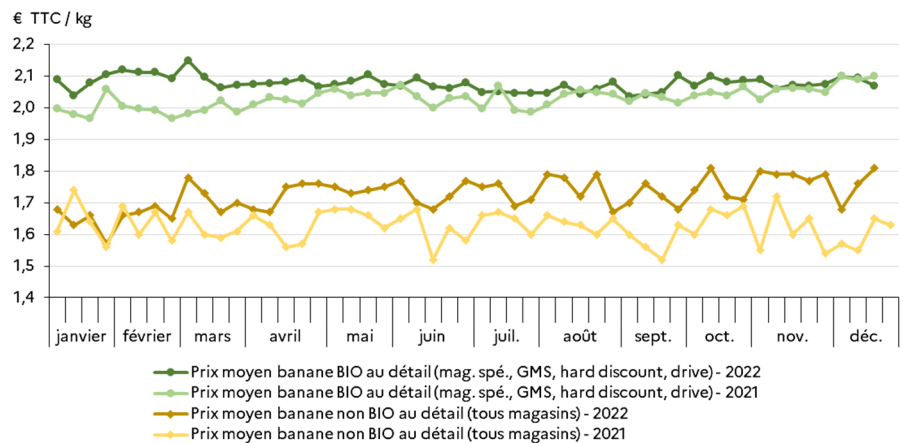
Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Après dix années de croissance ininterrompue, le secteur de la banane biologique s'est retourné en raison d'un recul de la consommation, tant sur le marché européen que sur le marché américain, tendance qui s'est confirmée sur le premier semestre 2023. Toutefois, au niveau français, le marché de la banane bio s'est montré plutôt résilient, avec une bonne tenue des cours au stade détail.

Un début d'année 2023 dans la continuité

À mi-parcours de l'année, les chiffres des douanes françaises semblent confirmer la tendance à la hausse des approvisionnements sur le premier semestre 2023 (+ 2,3 % par rapport au premier semestre 2022). Les importations en provenance d'Amérique latine sont en progression (+ 4,9 %) ainsi que celles en provenance des pays de la zone Afrique Caraïbes Pacifique (+ 1,9 %), en particulier du Ghana et de la Côte d'Ivoire. Seules les exportations des Antilles françaises reculent en raison d'un déficit de production en début d'année (-9,4 % en Martinique et - 6,8 % en Guadeloupe sur les huit premiers mois de l'année).

Cours de la banane bio et de la banane non bio au stade détail (toutes origines)



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Côté prix, sur le marché de Rungis, les cours se situent à des niveaux supérieurs de 20 % à ceux du premier trimestre 2022 et cette tendance se retrouve au stade détail.

Le phénomène El Nino est actif et devrait peser sur le climat jusqu'en avril 2024. Le Costa Rica et le Panama sont déjà impactés avec un phénomène de sécheresse ; a contrario, l'Équateur et le Pérou pourraient connaître une saison de pluies de forte intensité à partir du mois de décembre.

En savoir plus : retrouvez le bilan banane 2022 sur le site <https://rnm.franceagrimer.fr/> en scannant ce QR code



www.agreste.agriculture.gouv.fr



Direction régionale et interdépartementale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt d'Île-de-France
Service régional de l'information statistique et économique
Le Ponant
5, rue Leblanc
75911 Paris cedex 15
Courriel : srise.draaf-ile-de-france@agriculture.gouv.fr
Site : <http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr>

Directeur de la publication : Benjamin Beaussant
Rédactrice en chef : Myriam Ennifar
Rédacteurs : Delpierot Augustin, Hassane Boulebnane, Myriam Ennifar, Martine Andral, Éric Engel, Nathalie Vallée, Franck Lemaitre, Alain Mesrine, Bertrand Huguet (Sral)
Composition : Myriam Ennifar
Dépôt légal : à parution
ISSN : 2268-52-78 (en ligne)
ISSN : 1776-9671 (imprimé)
© Agreste 2023